

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **35 (1989)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Sommaire

du N° 1/1989

- 1 — Couverture : le timbre franco-suisse de Jean Tinguely (voir pages 16, 17)
- 2 — Publicité
- 3 — Editorial par Claude Imbert
- 4-6 — Calendrier
- 7 — Voyage en zig-zag à travers la Suisse
- 8-9 — CE.AELE
- 10-11 — Economie
- 12-13 — Problèmes juridiques et douaniers
- 14-15 — La Suisse au fil des jours
- 16-17 — Notre couverture
- 18-19 — Interview du Président de la Confédération : J.-P. Delamuraz
- 20-21 — Affaires fédérales
- 22 — Littérature
- 23 — L'ambassadeur de la Sage
- 24-31 — Revue de presse
- 32 — Avis aux abonnés du « Messenger Suisse »

Editeur :

Fédération des Sociétés Suisses de Paris

Président :

Pierre Jonneret

Direction-Rédaction :

Nelly Silvagni-Schenk

Trésorier :

Willy Bossard

Abonnement : F 130.-

Abonnement de soutien à partir de F. 150.-

Service des abonnements

Messenger Suisse

36, rue Picpus

75012 Paris

Tél. : 43.42.58.00

Publicité :

s'adresser directement au M.S.

Siège Social :

11, rue Paul Louis Courier 75007

Paris C.C.P. Messenger Suisse

12273-27 G Paris Tél. : 45.44.68.41

Imprimeur :

Tschumi-Taupin, 24, rue de

Dammarie, 77000 Melun —

Tél. : 64.39.37.07

Dépôt légal 1^{er} trimestre 1989 — N° 1.

(Commission paritaire n° 52679)

La revue n'est pas vendue au numéro mais par abonnement. « Le Messenger Suisse » n'est pas en vente publique.

Pour vous le procurer adressez-vous au siège du journal.

Adressez toute votre correspondance à la Rédaction, 11, rue Paul Louis Courier 75007 Paris —

Délai limite des articles devant paraître, le 10 du mois précédant leur parution.

ÉDITORIAL

par Claude Imbert

Les Suisses ont, par referendum, dit deux fois non. Non à une réduction de la durée du travail de 42 à 40 heures, et non à des mesures plus restrictives à l'immigration. Ils viennent donc, par le vote populaire, de refuser tout à la fois la revendication principale de toutes les gauches européennes, et la recette de toutes les extrêmes droites nationalistes. Chapeau !

L'intelligence collective des Suisses n'est pas, comme le croient beaucoup de Français, le produit de leur succès : elle en est, au contraire, la cause. Et c'est en partie parce que les Suisses sont capables de refuser une diminution de leur durée de travail, qu'un instituteur suisse gagne aujourd'hui plus du double de son collègue français.

C'est parce que la nation suisse est un agrégat d'alémaniques, d'italophones et de francophones qu'il lui faut un surcroît d'esprit démocratique pour faire tenir le tout ensemble dans le patriotisme d'un système confédéral sans lequel tout volerait en éclats.

C'est, de même, parce

que la nation suisse ne dispose d'aucune grande ressource naturelle que les Helvètes, qui étaient jadis pauvres, émigrants et mercenaires, ont, comme les Japonais, dû et su saisir la chance du XX^e siècle, celle de la matière grise, pour triompher dans l'invention technologique et l'initiative marchande.

C'est enfin la solidité de leur industrie — chimique, pharmaceutique, agro-alimentaire, électrique, mécanique — qui a permis la réussite de l'industrie bancaire, qu'allaient fortifier la tranquillité politique et la neutralité internationale.

Bref, ce peuple de 6 millions d'hommes, qui ignore les grèves et le chômage, n'est pas démocratiquement mûr parce qu'il est prospère ; il est prospère justement parce qu'il a développé, au plus haut niveau, l'intelligence démocratique.

Un exploit qui remet à sa place le cliché puéril du chocolat, de l'horloge à coucou et des coffres-forts, et dont n'importe qui peut prendre de la graine.

Claude Imbert

Directeur général et

Directeur de la rédaction

du « Point »,

Editorialiste à Europe 1